Tomoko Yamagishi. Unaji wo meguru seiji tairitsu

Yoko Suzuki

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41082>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41082

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Yoko Suzuki, « Tomoko Yamagishi. Unaji wo meguru seiji tairitsu », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 467, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41082>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Tomoko Yamagishi. Unaji wo megru seiji tairitsu

Yoko Suzuki

RÉFÉRENCE

Tomoko Yamagishi. « Unaji wo megru seiji tairitsu ». *Supotsu kagaku kenkyu*, vol. 18, no. 2, 2010, p. 53-66.

[Les conflits politiques en raison de la nuque couverte ou non]

- 1 Cet article fait partie des études de l'A. sur le féminisme dans l'islam. Cette historienne japonaise de la société iranienne contemporaine examine, ici, l'histoire des sports féminins en Iran, leur progression dans les mouvements islamiques à partir des années 1980 et le développement du foot féminin d'Iran avec ses problèmes vestimentaires. L'article est court et concis. Cependant sa conclusion qui met en question la réconciliation entre la FIFA (Fédération internationale de Football Association) et les autorités iraniennes sur la forme de bonnet des footballeuses qui engage incite une réflexion fine : en effet, alors que les deux parties étaient implicitement d'accord sur l'apparence symbolique de l'islam – la nuque couverte –, la FIFA n'a pas accepté un bonnet qui cache la nuque ; les autorités iraniennes ont donc refusé un bonnet laissant la nuque découverte. Elles ont finalement opté pour un bonnet de grande taille, qui satisfaisait les deux parties, car le style était admissible pour l'une, tandis que l'invisibilité du cou a assuré l'autre. Pour dire proprement, elles étaient dans la même logique – que la nuque soit couverte ou non – pour défendre politiquement leur idéologie en trouvant une solution hypocrite.

AUTEURS

YOKO SUZUKI

Paris